

INTRODUCTION

Alors que l'apôtre Pierre est sur les traces de Philippe Actes 8 : 14, 40, il se produit deux miracles à Lydda et Jaffa, relatés dans Actes 9 : 31-42. Énée est un homme paralysé depuis 8 ans sur son lit. Son nom et son histoire sont peu connus car ils tiennent sur deux versets dans lesquels Pierre déclare par la foi : 'Énée, Jésus-Christ te guérit, lève-toi et fais ton lit !' Énée fait le pas de foi demandé, il se lève aussitôt. Tout cela contribue à ce que bon nombre se tournent vers le Seigneur. En exagérant, en extrapolant ou en provoquant je dirais que nous avons là un miracle de la foi et qu'avec le suivant, celui de Tabitha-Dorcas, nous avons un miracle des œuvres. Deux facettes indispensables pour tout chrétien : la foi et les œuvres.

Lire Actes 9 : 31-42

I - LA DISCIPLE

L'essentiel quand nous examinons qui est Tabitha-Dorcas c'est qu'elle est '**disciple du Seigneur**'. Nous avons d'autres femmes disciples que nous voyons dans le Nouveau Testament, mais c'est la seule fois dans le NT où le terme grec disciple au féminin est employé (μαθήτρια - mathetria). C'est donc un superbe témoignage de l'attachement de Tabitha-Dorcas au Seigneur !

II - LES ACTIONS

Nous voyons que la foi de Tabitha-Dorcas n'est pas stérile, sa foi change la vie des autres et quand elle vient à mourir nous voyons combien elle était aimée et regrettée par les veuves à cause de ce qu'elle faisait.

1 - Elle faisait de bonnes œuvres : d'autres versions disent : elle faisait de **bonnes**, utiles, excellentes, salutaires **œuvres**, actions, tâches, ouvrages, travail. Pour ma part je m'arrête aux termes 'actions salutaires'. Le NT parle à plusieurs reprises de cette évidence pour des chrétiens de faire ces actions salutaires. En voici trois exemples : Tite 3 : 8 qui encourage ceux qui ont cru à s'appliquer à pratiquer de bonnes œuvres ; 1 Timothée 6 : 17-19 nous recommande de faire du bien et d'être riche en œuvres bonnes d'avoir de la libéralité et de la générosité et Éphésiens 2 : 10 nous propose d'entrer dans les œuvres préparées d'avance pour nous. Les œuvres bonnes ne sont pas les œuvres que l'être humain considère comme telles ce sont les œuvres que Dieu doit nous inspirer.

2 - Elle faisait des aumônes : selon les traductions possibles : elle faisait des dons aux pauvres, des dons de miséricorde. Cela signifie que l'amour de Dieu qui l'habitait la poussait à donner aux personnes en situation de fragilité. Le besoin, chez Tabitha-Dorcas, suscite son amour sa miséricorde et donc son action. Pour nous aussi, la motivation doit être l'amour : ni le devoir, ni la recherche d'un sens à notre vie, ni la satisfaction personnelle, ni la renommée ou la vantardise 1 Corinthiens 13 : 3. Cet amour venant de Dieu devrait nous pousser, nous presser à donner et à agir.

3 - Elle s'occupe de ce que les autres ne font pas :

« Ils ne détournent pas le regard des veuves et ils délivrent l'orphelin de celui qui leur fait violence. Celui qui possède donne sans réserve à celui qui ne possède pas » quelques mots d'Aristide, apologiste chrétien, qui en 125 après JC présentera à l'empereur Hadrien à Athènes en 125 une *Apologie de la religion*. Tabitha-Dorcas soulageait l'extrême pauvreté dans laquelle les veuves pouvaient se trouver. Les trois catégories sociales les plus fragiles étaient les veuves, les orphelins et les étrangers car rien n'était prévu pour soulager l'extrême pauvreté de ces catégories. C'est pourquoi la Bible insiste pour avoir une attention particulière à leur égard : Deutéronome 24 : 17, Psaumes 146 : 9.

La question que nous pouvons nous poser aujourd'hui est de savoir quelles sont les catégories de la population qui sont délaissées ? Quelle est la valeur ajoutée que les chrétiens peuvent apporter dans tel ou tel domaine de notre société ?

III - AU-DELÀ DE L'ÉGLISE

Depuis le début j'appelle notre personnage principal Tabitha-Dorcas. Deux prénoms qui à mon sens sont très parlants, l'un en araméen l'autre en grec signifiant tous les deux 'Gazelle'. La mention de son prénom en grec me semble être le signe que son témoignage va au-delà de sa communauté de croyants hébreux. Quand l'apôtre Pierre la présente vivante, ce n'est pas seulement devant les croyants mais au v.41 : 'il appelle les croyants et les veuves' indiquant que les veuves n'étaient pas que des croyantes. Tabitha-Dorcas est présente au nom de Jésus au milieu de ces personnes qui en ont besoin. La Bible nous encourage à maintes reprises à agir de même par exemple dans Galates 6 10, nous exhorte à faire du bien à tous et surtout à ceux de l'Église ; dans Matthieu 5 16 nous voyons que notre lumière doit briller devant tous les êtres humains pour qu'ils voient le bien que nous faisons et qu'ils en attribuent la gloire à notre Père céleste. Dans 1 Pierre 2 : 12-15 il est exprimé que nos bonnes actions et notre pratique du bien réduiront au silence ceux qui nous sont hostiles, voire finalement les pousseront à louer Dieu.

CONCLUSION

Si je me place devant le ministère de Jésus - annoncer la bonne nouvelle aux pauvres, aux captifs la liberté, aux aveugles le recouvrement de la vue, aux opprimés la délivrance - et son prolongement au travers de l'apôtre Pierre dans ce passage, suite à ces deux miracles que nous voyons dans Actes 9, je suis remis en question et je considère la différence entre ma foi, mon action et celles de Pierre comme celles de Jésus. Cela doit provoquer chez moi une recherche de Dieu plus forte. Si cela est vrai dans le domaine qu'on appellerait de la foi, il en est de même dans le domaine des œuvres.

Que les besoins de nos contemporains suscitent notre compassion et notre témoignage de foi, de paroles et d'actions conduites par le Saint-Esprit.

Je rajouterai que nous avons à le vivre en tant qu'Église qui est encouragée après avoir été purifiée et délivrée, à être un peuple qui appartienne au Seigneur et qui mette toute son ardeur à accomplir des œuvres bonnes (Tite 2 : 14).